

6 - SIRTAKI

Tout les garçons et les filles sauf Lydia, Mary, Domi, Magali qui changent le décor

ACTE III

Le théâtre représente un riche salon. —

Scène première

LA BARONNE DE CHAMPIGNY, HERMIONE DE ROSALBA, Mmes DE PUGETVILLE, DE CARRO, DE TRETTS

Mme DE PUGETVILLE

Enfin, nous voilà chez notre chère cousine, la Baronne !

Mme DE CARRO

Charmant ! ravissant ! C'est décoré avec un goût !...

Mme de TRETTS

Un goût, oh ! un goût

Mme DE PUGETVILLE

divin, délicieux, exquis !

Mme de TRETTS

Exquis, c'est ça ! exquis

Mme DE PUGETVILLE, *Regardant au fond*

Et par ici... une table servie ! .

Mme de TRETTS

Une table servie !!

Mme DE CARRO

Que de mets délicats !

Mmes DE PUGETVILLE, CARRO, TRETTS

Notre cousine est pleine d'attention pour nous ! Ah ! La voilà !

LA BARONNE, *entrant par la gauche*

Curieux !...

HERMIONE, *entrant par la droite et regardant dans la coulisse.*

Madame la Baronne, Mesdames !

LA BARONNE

Ma chère amie, que je suis aise de vous voir ! Permettez moi de vous présenter Madame la Vicomtesse Hermione de Rosalba et mes cousines de province, de Pugetville, de Carro et Mme de Traisse

Mme de TRETTS

TreTTTTs !

LA BARONNE

Oh ! pardon ! Mme de Traite

Mme de TRETTS

TSSS

Mme DE PUGETVILLE

Ah ça ! ma chère cousine... vous nous invitez à une matinée musicale, et je vois les préparatifs d'un souper ! Je suis tout étonnée !

Mme de TRETTS

C'est vrai ça ! Qu'est ce que cela veut dire ?

Mme DE CARRO,

Oui ! Qu'est-ce que cela signifie ?

LA BARONNE.

Cela signifie, ma chère cousine, que j'ai l'intention de garder mes invités le plus longtemps possible... Après le concert, on dînera, et, après le dîner, on dansera... Voilà le programme.

HERMIONE.

Je m'y conformerai... Est-ce que vous avez beaucoup de chanteurs ?

LA BARONNE.

Oui ; pourquoi ?

HERMIONE.

C'est que je vous aurais prié de me conserver une petite place.. j'ai composé une romance...

LA BARONNE, à part

Aïe !...

Mmes DE PUGETVILLE, CARRO, TRETTS,

Une romance !

Mme DE PUGETVILLE

Je brûle de l'entendre !

Mme DE CARRO

Et moi, j'en meurs d'envie !

Mme de TRETTS

Dépêchez, je vous prie !

Mmes DE PUGETVILLE, CARRO, TRETTS

Le titre, le titre

HERMIONE.

Le titre est délicieux : Une Belle Histoire !

Mme DE PUGETVILLE

Ah ! Quel joli début !

Mme DE CARRO

Que c'est tourné galamment !

Mme de TRETTS

Laissez nous de grâce respirer !

Mmes DE PUGETVILLE, CARRO, TRETTS

On se pâme !

LA BARONNE, caustique

C'est neuf surtout.

Mme DE PUGETVILLE

Dites-nous donc le sujet de cette romance !

Mme DE CARRO, battant des mains

Oh ! oui ! Oh oui ! le sujet de la romance

Mme de TRETTS

Pitié pour notre impatience !

HERMIONE.

Le sujet est plein de fraîcheur : c'est un beau roman, c'est une belle histoire

LA BARONNE.

Certainement... c'est très gentil... en famille... pendant qu'on joue au bridge... (soupirs déçus de, Mme de Puget ville, Mme de Carro et Mme de Trets) Mais, aujourd'hui, ma chère vicomtesse... place aux artistes !

Mme DE CARRO

Je raffole des artistes

Mme de TRETTS

Et moi, je les adore !

Mme DE PUGETVILLE

Lesquels ? Lesquels ?

Mmes DE PUGETVILLE, CARRO, TRETTS

Des noms ! Vite ! Vite ! Des noms

LA BARONNE

Nous aurons les premiers talents, et, parmi eux, le chanteur à la mode, le fameux Alagna de Milan.

LES 3 : Milan !!

HERMIONE.

Alagna!... Qu'est-ce que c'est que ça ?

LA BARONNE.

Un ténor, arrivé depuis huit jours à Paris, et qui est déjà célèbre... on se l'arrache.

Mme DE CARRO

Un ténor ! Je n'en peux plus de joie !

Mme DE PUGETVILLE

Un ténor ! Je meurs de plaisir !

Mme de TRETTS

Un ténor ! c'est l'extase !!

HERMIONE.

Je ne le connais pas.

LA BARONNE.

Ni moi... mais j'y tenais... je lui ai fait offrir trois mille francs pour chanter deux morceaux...

HERMIONE.

Prenez Une Belle Histoire ... pour rien !

LA BARONNE, souriant.

C'est trop cher... Ce matin, j'ai reçu la réponse du signor Alagna... la voici !...

HERMIONE.

Ah ! un autographe... voyons !...

LA BARONNE, lisant

"Madame, vous me demandez deux morceaux, j'en chanterai trois... Vous m'offrez mille écus, ce n'est pas assez..."

HERMIONE.

Mazette !...

LA BARONNE, continuant.

"Je n'accepterai qu'une fleur de votre bouquet."

Mme DE PUGETVILLE

Une fleur ! Que c'est charmant !

Mme de TRETTS

Une fleur ! Que c'est élégant !

Mme DE CARRO

Une fleur ! Quelle délicatesse !!

HERMIONE

Une fleur ! C'est sa maîtresse ! Tiens ! j'en ferai une romance !...

LA BARONNE

C'est un homme adorable !... Jeudi dernier, il a chanté chez la comtesse de Bray... qui a de si jolis pieds... vous savez... ?

HERMIONE.

Oui... Eh bien !...

LA BARONNE.

Devinez ce qu'il lui a demandé ?

HERMIONE.

Dame ! je ne sais pas... un pot de giroflées ?

LA BARONNE.

Non... un soulier de bal !

Mme DE PUGETVILLE

Un vrai conte de fée !

Mme DE CARRO

Oh ! oui ! un vrai Prince !

Mme de TRETTS

Comme dans Cendrillon !

HERMIONE.

Un soulier !... En voilà un original ! Serait-il lunatique ?

LA BARONNE.

Il est plein de fantaisies.

HERMIONE.

Après ça... tant que les fantaisies ne passeront pas la cheville...

Mme DE PUGETVILLE / Mme DE CARRO / Mme de TRETTS naïvement

Cheville ? Oh !

HERMIONE

Hé bien oui quoi ! La cheville !

LA BARONNE.

Pitié pour mes pauvres cousines !

HERMIONE.

Dame ! écoutez donc !... un ténor !... *(On entend le bruit de plusieurs voitures.)*

LA BARONNE.

Ah ! mon Dieu !... serait-ce déjà mes invités ?... Mes cousines, chère Vicomtesse, veuillez me remplacer, je ne serai pas longue. *(Elle sort par la gauche.)*

Scène II

HERMIONE, Mmes PUGETVILLE, VIDAUBAN, CARRO, DE CARQUÉ
PUIS UN DOMESTIQUE, CELESTIN.

HERMIONE, à la baronne qui sort.

Soyez tranquille ma chère !

Mmes DE PUGETVILLE, CARRO, TRETTS

Comptez sur nous !

UN DOMESTIQUE, entrant par la droite.

Il y a là un monsieur qui demande à parler à madame la baronne de Champigny.

HERMIONE.

Son nom ?

LE DOMESTIQUE.

Il n'a pas voulu le donner... Il dit que c'est lui qui a eu l'honneur d'écrire ce matin à madame la baronne

HERMIONE, à part.

Ah ! j'y suis... le chanteur, l'homme au soulier, je suis curieuse de le voir... Diable !... il est exact... On voit bien que c'est un étranger... N'importe !... un homme qui refuse trois mille francs, on doit le combler d'égards... (*Au domestique.*) Faites entrer. (*À part.*) D'ailleurs, c'est un musicien, un confrère...

Mme DE CARRO

Oh oui ! Faisons lui une entrée !

Mme de TRETTS

Une entrée triomphale !

Mme DE PUGET-VILLE

C'est vrai ça ! un ténor c'est habitué aux ovations ! J'ai une idée ! Mesdames, vous allez taper sur ce verre avec une cuillère, N'ayez pas peur de faire du bruit. Nous, nous monterons sur ces chaises et feront l'arc de triomphe avec ces serviettes!

Mmes DE CARRO et TRETTS

Bravo ! Bravo ! Vivat ! Vivat !

Elles s'installent

CELESTIN

entrant.

Une maison de fous...je me suis trompé (*il veut sortir*)

Mme DE CARRO

Mais où court-il ?

Mme de TRETTS

Revenez, je vous prie !

Mme DE CARRO

Mais revenez donc !

CELESTIN

Ne vous dérangez pas ! (*à part*) Il ne faut pas les contrarier !

Continuez donc !

HERMIONE

AH ! AH ! Il aime ça les ovations !

Mme DE PUGETVILLE

Reprenons ! (*ils recommencent, CELESTIN veut s'enfuir*)

HERMIONE

Mais ne filez donc pas !

Mmes De CARRO / de TRETTS /

Est-il drôle !

CELESTIN. inquiet

Mais je ne file pas ! (*à part*) Je ne suis pas rassuré, elles sont en nombre !

Scène III

CELESTIN, HERMIONE, Mmes de PUGETVILLE, de CARRO

HERMIONE. le rattrapant

Entrez donc, mon cher, entrez donc !...

CELESTIN, embarrassé et s'avançant avec force saluts.

Je vous remercie... (*Il met son chapeau sur sa tête et l'ôte vivement.*) Ah !...

(*À part.*) Je ne sais plus ce que je fais... ces domestiques... cet accueil....: Mais comment récupérer ce chapeau !..." Tout ça me donne un trac !...

Mme DE CARRO

Ces artistes ! Quelle originalité !

CELESTIN, *lui faisant plusieurs saluts.*

Mesdames... j'ai bien l'honneur... de vous saluer... (*À part, affolé.*) Laquelle est la baronne ?...

Mmes DE PUGETVILLE , CARRO, TRETS

Asseyez-vous donc !...

CELESTIN

Non, merci... je suis trop fatigué... c'est-à-dire... je suis venu en fiacre...

HERMIONE, *riant.*

En fiacre ?... c'est charmant !

CELESTIN

C'est plus dur... que charmant.

HERMIONE.

Nous parlions de vous à l'instant !... Alors comme ça il paraît que vous aimez les petits pieds ?

CELESTIN, *étonné.*

Les pieds ?... Aux truffes ?...

Mme DE CARRO

Ne niez pas monsieur ! nous savons tout !

Mme DE PUGETVILLE

Absolument tout !

Mme DE TRETS

Le petit cachotier !

Mme DE PUGETVILLE

C'est égal, votre histoire de soulier est adorable... adorable !...

Mme DE TRETS

Coquin ! va !

CELESTIN, *à part.*

Ah çà ! qu'est-ce qu'elles me chantent ?... (*Haut.*) Pardon... s'il n'y a pas d'indiscrétion, je désirerais parler à madame la Baronne.

HERMIONE.

C'est prodigieux, mon cher... vous n'avez pas le moindre accent...

CELESTIN

Oh ! vous me flattez... (*à part*) mais de quel accent parle-t-elle ?

Mme DE PUGETVILLE.

Ma parole ! vous seriez de Nanterre...

CELESTIN, *à part.*

De Nanterre ? Ah çà ! qu'est-ce qu'elle me chante ?... Je suis de Rambouillet d'abord (*Haut.*)

Pardon... s'il n'y a pas d'indiscrétion, je désirerais parler...

HERMIONE.

À madame de Champigny ?... Elle va venir, elle est à sa toilette.. et nous sommes chargées de la remplacer, ses cousines Mme de Pugetville, Mme de Vidauban, Mme de Carro, Mme de Trets et moi, la vicomtesse Hermione de Rosalba

CELESTIN, *à part.*

Une Vicomtesse !... (*Il lui fait plusieurs saluts, à part.*) Je n'oserai jamais réclamer un chapeau de paille à ces gens-là !...

HERMIONE, *l'appelant.*

Dites donc ?...

CELESTIN, *allant à lui.*

Madame la Vicomtesse ?...

HERMIONE,

s'appuyant sur son épaule.

Qu'est-ce que vous penseriez d'une romance intitulée "Une belle histoire" ?

CELESTIN

Moi ?... mais... Et vous ?

HERMIONE.

C'est plein de fraîcheur !

CELESTIN, *retirant son épaule de dessous le bras d'Hermione.*

Pardon... s'il n'y a pas d'indiscrétion, je désirerais parler à...

Mmes DE PUGETVILLE, CARRO, TRETS

C'est juste... Courons la prévenir...

Mme DE PUGETVILLE

Enchantées, mon cher, d'avoir fait votre connaissance...

Mme DE CARRO

Ce fut tellement excitant !

Mme DE TRETS

Tellement enivrant !

Mme DE TRETS *(avec un clin d'œil)*

Oh ! le Vilain garnement !

CELESTIN.

Oh ! Mesdames !... c'est moi... qui...

HERMIONE, *sortant.*

C'est qu'il n'a pas le moindre accent... pas le moindre !... *(Elle sort à gauche.)*

Scène IV

CELESTIN , SEUL

Enfin, me voici chez la baronne !... Manque pas de culot le frère de lait ! Voilà qu'il me fait passer pour un Vicomte !

(refaisant Fadinard) " Elle sera prévenu par ma lettre ! tu n'auras plus qu'à récupérer le chapeau, c'est pas compliqué quand même !"

Tu parles ! Ah ! ça va être d'un simple avec tous ces barjots ! Sapristi ! elle met le temps à sa toilette la Baronne !...

(refaisant Fadinard) "Sauve moi la vie qu'il me dit ! Moi, je peux pas y aller ma diable de noce ne veut pas me lâcher... sans compter ma belle-mère !

C'est vrai qu'elle est terrible sa belle-mère ! un vrai porc-épic qui a toujours le nez à la portière, tout écumante, pour lui crier : "Mon gendre, tout est rompu ! "

Et me voilà entrain de récupérer ce diable de chapeau chez ces fous pour que Monsieur puisse enfin se marier avec son Hélène !

Ha! Il sait jouer sur la corde sensible quand ça l'arrange, le Fadinard !

Sapristi ! elle met le temps à sa toilette la Baronne !... Ah ! la voici !...

Scène V

CELESTIN, LA BARONNE.

LA BARONNE, *entrant par la gauche, en toilette de bal et avec un bouquet.*

Mille pardons, cher monsieur, de vous avoir fait attendre...

CELESTIN

C'est moi, madame, qui suis confus... (*Dans son trouble, il remet son chapeau sur sa tête et l'ôte vivement.*) (*À part.*) Bien ! voilà mon trac qui me reprend.

LA BARONNE.

Je vous remercie d'être venu de bonne heure ! nous pourrons causer ! Vous n'avez pas froid ?

CELESTIN. *s'essuyant le front.*

Merci... je suis venu en fiacre...

LA BARONNE.

Ah ! dame ! il y a une chose que je ne puis pas vous donner... c'est le ciel de l'Italie.

CELESTIN

Ah ! madame !... d'abord, je ne l'accepterais pas... ça me gênerait... et puis ce n'est pas là ce que je suis venu chercher...

LA BARONNE.

Je le pense bien... Quel magnifique pays que l'Italie !

CELESTIN

Ah ! oui... (*À part.*) Qu'est-ce qu'elle a donc à parler de l'Italie

LA BARONNE

Le souvenir retrace à mon âme charmée

Ses palais somptueux, ses monts et ses coteaux...

CELESTIN (*comme pour lui rappeler le but de sa visite.*)

Et ses chapeaux !

LA BARONNE

Et ses bois d'orangers où la brise embaumée

Mêle des chants d'amour aux chansons des oiseaux ;

CELESTIN.

Et ses chapeaux !

LA BARONNE

Son golfe aux tièdes eaux

Berçant mille vaisseaux ;

Et ses blés d'or si beaux...

CELESTIN *de même*

Dont on fait de très jolis chapeaux...

Que mangent les chevaux.

LA BARONNE, étonnée.

Comment ?

CELESTIN. *un peu ému.*

Madame la baronne a sans doute reçu le billet que mon...non ! qu'il ! non ! que je lui ai fait l'honneur... non ! que je me suis fait l'honneur... c'est-à-dire que j'ai eu l'honneur de lui écrire ?... (*à part*) je ne sais plus ce que je dis !

LA BARONNE.

Certainement ! c'est une délicatesse ! (*Elle s'assied sur la causeuse et fait signe à CELESTIN) de prendre une chaise.*)

CELESTIN

Vous avez dû trouver bien indiscret...

LA BARONNE.

Du tout.

CELESTIN. *s'asseyant sur une chaise, près de la baronne.*

Je demanderai à madame la baronne la permission de lui rappeler... que le dévouement est la plus belle coiffure d'une femme.

LA BARONNE, *étonnée.*

Plaît-il ?

CELESTIN.

Je dis :... Le dévouement est la plus belle coiffure d'une femme.

LA BARONNE.

Sans doute. (*À part.*) Qu'est-ce que cela veut dire ?

CELESTIN. *à part.*

Elle a compris... elle va me remettre le chapeau...

LA BARONNE.

Convendez que c'est une belle chose que la musique !...

CELESTIN.

Hein ?

LA BARONNE.

Quelle langue ! quel feu ! quelle passion !

CELESTIN. *se montant à froid.*

Oh ! ne m'en parlez pas ! la musique !... la musique !... la musique !!! (*À part.*) Elle va me remettre le chapeau.

LA BARONNE.

Pourquoi ne faites-vous pas travailler Rossini, vous ?

CELESTIN.

Qui, moi ? (*À part.*) Elle a une conversation très décousue, cette femme-là ! (*Haut.*) Mais Madame la Baronne, à propos de ce billet que vous avez reçu...

LA BARONNE.

Un billet délicieux, et que je garderai toujours !... croyez-le bien... toujours... toujours !

CELESTIN. *à part.*

Comment ! voilà tout ?

LA BARONNE.

Qu'est-ce que vous pensez de Verdi ?

CELESTIN.

Rien du tout !... mais je ferai remarquer à madame la baronne... que, dans ce billet, je lui demandais...

LA BARONNE.

Ah ! folle que je suis ! (*Regardant son bouquet.*) Vous y tenez donc beaucoup ?

CELESTIN. *se levant, et avec force.*

Si j'y tiens !... Comme à la prunelle de mes yeux !

LA BARONNE, *se levant.*

Oh ! oh ! quelle chaleur méridionale ! (*Elle se dirige vers la cheminée pour détacher une fleur de son bouquet.*) Il y aurait de la cruauté à vous faire attendre plus longtemps...

CELESTIN. *sur le devant de la scène, à part.*

Enfin, je vais le tenir, ce malheureux chapeau ! Je pourrai rentrer à la maison...

LA BARONNE, *lui remettant gracieusement une fleur.*

Voici, monsieur, je paye comptant.

CELESTIN. *prenant la fleur avec stupéfaction.*

Qu'est-ce que c'est que ça ?... Un oeillet d'Inde !!! Ah çà ! elle n'a donc pas reçu la lettre ?...

Scène VI

CELESTIN, LA BARONNE, MMES DE PUGETVILLE, CARRO, TRETTS, HERMIONE DE ROSALBA.

Mme de PUGETVILLE

Quel plaisir de venir chez l'amie Qui nous convie !

Mme DE CARRO

Heureux jours qui toujours Auprès d'elle semblent trop courts

Mme de TRETTS

Quel plaisir d'entendre un divin chanteur !

on dit que sa voix douce et tendre sait ravir l'oreille et le coeur !

LA BARONNE

Je vous ai promis un chanteur exquis :

Saluez, mais oui ! Alagna est ici

CELESTIN *à part*

Qui, moi, Alagna !

Que diable est ceci ?

HERMIONE

Oui c'est ça ... qui diable est-il ?

LA BARONNE

Rival du grand Pavaroti !

HERMIONE

Voyons un peu ce que vaut le grand Alagna... (*à part*) Rivalisons ! Alagna !

CELESTIN

Mais non !... quelle erreur !

HERMIONE

C'est ça... quelle erreur !

LA BARONNE, *souriant*

Taisez-vous, madame

De Milan les bravos

Ont des échos.

CELESTIN, *à part*

Pour rester ici, Soyons Lui (*Parlé.*) Je ne le nierai pas, mesdames... je suis Alagna ! le grand Alagna !... (*À part.*) Sans ça, on me flanquerait à la porte.

HERMIONE

Je t'ai à l'oeil mon bonhomme... il n'y en a qu'une seule de grande ici, c'est moi !

TOUS, *saluant.*

Signor !...

LA BARONNE.

En attendant que nous soyons tous réunis pour applaudir le rossignol de Milan si ces dames voulaient faire un tour dans les jardins... (*sortent en chantonnant*)

CELESTIN *à part.*

Mon dieu j'ai peut-être une idée ! (*Allant à la baronne qui allait sortir avec ses invités par la gauche.*) Pardon, madame la baronne... j'aurais une petite prière à vous adresser... mais je n'ose...

Scène VII

CELESTIN, LA BARONNE ; PUIS UNE FEMME DE CHAMBRE.

LA BARONNE.

Parlez ! vous savez que je n'ai rien à refuser au signor Alagna.

CELESTIN

C'est que... ma demande va vous paraître bien fantasque... bien folle...

LA BARONNE, à part.

Ah ! mon Dieu, je crois qu'il a regardé mes souliers !

CELESTIN

Entre nous, voyez-vous, je suis un drôle de corps... Vous savez... les artistes !... et il me passe par la tête mille fantaisies.

LA BARONNE.

Je le sais.

CELESTIN

Ah ! tant mieux !... et quand on refuse de les satisfaire... ça me prend ici... à la gorge... je parle comme ça... (*Stimulant l'extinction de voix.*) Impossible de chanter !...

LA BARONNE, à part.

Ah ! mon Dieu ! et mon concert ! (*Haut.*) Parlez, monsieur, que vous faut-il ? que désirez-vous ?

CELESTIN

Ah ! voilà !... c'est très difficile à demander...

LA BARONNE, à part.

Il me fait peur... il ne regarde plus mes souliers.

CELESTIN

Je sens que, si vous ne m'encouragez pas un peu... c'est tellement en dehors des usages...

LA BARONNE, vivement.

Mon bouquet peut-être ?

CELESTIN

Non, ce n'est pas cela... c'est infiniment plus excentrique...

LA BARONNE, à part.

Comme il me regarde... Je suis presque fâchée de l'avoir annoncé à mes invités.

CELESTIN

Mon Dieu ! que vous avez donc de jolis cheveux !

LA BARONNE, se reculant vivement et à part.

Des cheveux !... par exemple !

CELESTIN

Ils me rappellent un délicieux chapeau que vous portiez hier...

LA BARONNE.

À Chantilly ?...

CELESTIN, vivement.

Précisément... Ah ! le délicieux chapeau ! le ravissant chapeau !

LA BARONNE, *soulagée*

Comment, monsieur... c'est cela ?

CELESTIN, *avec feu*

(gare au gorille)

Oui, je n'osais pas vous le dire !...

Mais, enfin, le mot est lâché !

Après ce chapeau je soupire,

Mon bonheur s'y trouve... accroché.

Je veux c'chapeau o o o

Je veux c'chapeau !

LA BARONNE, *éclatant de rire.*

Ah ! ah ! ah !

CELESTIN, *riant aussi.*

Ah ! ah ! ah ! (*À part, sérieux.*) Je l'aurai un jour, je l'aurai !

LA BARONNE.

Je comprends... c'est pour faire pendant au soulier.

CELESTIN

Quel soulier ?

LA BARONNE, *riant aux éclats.*

Ah ! ah ! ah !

CELESTIN, *riant.*

Ah ! ah ! ah ! (*À part, sérieux.*) Quel soulier ?

LA BARONNE, *tout en riant.*

Soyez tranquille, monsieur... ce chapeau...

CELESTIN

Ah !

LA BARONNE.

Demain... je vous l'enverrai...

CELESTIN

Non, tout de suite... tout de suite !

LA BARONNE.

Mais cependant...

CELESTIN *reprenant son extinction de voix.*

Tenez... entendez-vous ?... Ma voix... je l'ai dans les talons... Hoû ! hoû !

LA BARONNE, *agitant vivement une sonnette.*

Ah ! mon Dieu ! Clotilde ! Clotilde !...

CELESTIN

Je l'aurai un jour, je l'aurai !

LA BARONNE, *Une femme de chambre paraît à droite, la baronne lui dit vivement un mot à l'oreille ; elle sort.*

Dans cinq minutes, vous serez satisfait... (*Riant.*) Je vous demande pardon... Ah ! ah !... Mais un chapeau !... c'est si original !... Ah ! ah ! ah ! (*Elle sort à gauche en riant.*)

Scène VIII

CELESTIN ; FADINARD ; PUIS NONANCOURT ; PUIS UN DOMESTIQUE.

CELESTIN, *seul,*

Dans cinq minutes, j'aurai décampé avec le chapeau... (*Riant.*) Ah ! ah !... (*apercevant Fadinard qui rentre furtivement*) ... Oh ! Oh !

FADINARD, *chuchotant en regardant par-dessus son épaule*

Alors CELESTIN et ce chapeau... tu l'as récupéré ?

CELESTIN

Vous ici, mais d'où diable sortez-vous ?

FADINARD

J'ai réussi à fausser compagnie à la noce qui est au restaurant. J'espère que ma belle-mère...

NONANCOURT, *paraissant à la porte*

Mon gendre que faites-vous là ?...

FADINARD.

Saperlipopette, la belle-mère !

NONANCOURT, *un peu gris.*

Mon gendre, tout est rompu !

FADINARD, *se retournant.*

Hein ?... vous ! Qu'est-ce que vous faites là ?

NONANCOURT.

C'est à vous qu'il faut le demander

FADINARD.

Comment ce que je fais là... ou ça là ?

NONANCOURT.

Là !

FADINARD, *à part.*

Sapristi ! que va dire la baronne !

NONANCOURT.

Satané Veau-qui-tête !... quel restaurant !... J'y reviendrai quelquefois !

FADINARD.

Permettez !...

NONANCOURT.

Mais, c'est égal, votre conduite est celle d'un pas-grand'chose !

FADINARD.

Belle-mère !...

NONANCOURT.

Abandonner votre femme au restaurant le jour de la noce, la laisser dîner sans vous !...

FADINARD.

Me voilà bien !... je sens une sueur froide...

NONANCOURT.

Je ne sais pas ce que j'ai... je crois que je suis un peu pocharde...

FADINARD.

Allons, bien !... Et les autres ?

NONANCOURT.

Ils sont comme moi... Bobin s'est jeté par terre en allant chercher la jarrettière... Nous avons ri !...
(*Secouant son pied.*). Putain !

FADINARD, *à part,*

Que va dire la baronne ?... Et ce chapeau qui n'arrive pas !... Si je l'avais, je décamperais...

NONANCOURT, *assis sur la causeuse.*

Je ne sais pas ce que j'ai fait de mon myrte... Fadinard ?

FADINARD, *revenant à Nonancourt.*

Vous... rentrez... vite ! (*Il veut la faire lever.*)

NONANCOURT, *résistant.*

Non... je l'ai empoté le jour de sa naissance...

FADINARD, *il réussit à la faire se lever la tirant par les bras !*

Oui... vous le retrouverez... il est dans le fiacre ! Allez vite le chercher !

Scène IX

CELESTIN, FADINARD, NONANCOURT, LA BARONNE.

LA BARONNE. (Voix de la Baronne)

Eh bien, monsieur...

FADINARD,

La Baronne !

LA BARONNE (entrant)

Vous a-t-on remis ce que vous désirez ?...

CELESTIN.

Pas encore, madame... pas encore ! Et... je suis pressé !...

FADINARD

Oui... oui... nous sommes pressés.

LA BARONNE, *indiquant Fadinard.*

Quel est ce monsieur ?

CELESTIN.

C'est mon... Monsieur m'accompagne...

LA BARONNE, *à Fadinard. séductrice*

Choriste ! Mon compliment - c'est un talent, monsieur, que de bien accompagner...

CELESTIN, *à part.*

Elle te prend pour un chanteur ! Joue le jeu !

FADINARD

Mes hommages Madame, (*À part.*) C'est une belle femme !

CELESTIN, *à part.*

Et le chapeau qui ne vient pas !

LA BARONNE, *œillade à Fadinard.*

Monsieur est italien ?

FADINARD

Je suis de Palaiseau...

CELESTIN

Oui... un petit village... près d'Albano.

FADINARD, *regarde CELESTIN étonné*

Figurez-vous, madame, que je cherche un chapeau !

LA BARONNE.

Quel chapeau ? Mais décidément qu'ont-ils tous avec leur chapeau ?

LA BARONNE.

J'espère, messieurs, que vous nous ferez l'honneur de dîner avec nous ?

FADINARD

Comment donc, madame !... demain !... Pour aujourd'hui j'ai ma suffisance...

LA BARONNE, *riant.*

Tant pis !... (*À Célestin en sortant*) Je vais chercher nos invités, qui meurent d'impatience de vous entendre...

FADINARD.

Trop bons ! Oh ! Nous voilà bien !

Scène X

CELESTIN ; FADINARD ; PUIS UNE BONNE AVEC UN CHAPEAU DE FEMME DANS UN FOULARD ; PUIS BOBIN.

FADINARD, *tombant sur un fauteuil.*

Patatras ! On va tous nous flanquer par la fenêtre !...

LA BONNE, *entrant.*

Monsieur, voilà le chapeau.

FADINARD, *se levant.*

Le chapeau ! le chapeau ! (*Il prend le chapeau embrassant la bonne.*) Tiens ! voilà pour toi... (*il lui donne une pièce.*)

LA BONNE, *à part.*

Qu'est-ce qu'il a donc ?

FADINARD, *tout en ouvrant le foulard.*

Enfin, je le tiens ! (*Il sort un chapeau noir qu'il jette avec dépit.*) (*Ramenant la bonne qui sortait*) Arrive ici, petite malheureuse ! L'autre ? L'autre ? Réponds !

LA BONNE, *effrayée.*

Ne me faites pas de mal, monsieur !

CELESTIN *s'interposant*

Allons, allons !!

FADINARD.

Le chapeau de paille d'Italie, où est-il ? Je le veux !

LA BONNE.

Madame en a fait cadeau à sa filleule, madame de Beauperthuis.

FADINARD.

Mille tonnerres ! C'est à recommencer !... Où demeure-t-elle ?

LA BONNE.

12... rue de Ménars.

FADINARD.

C'est bien... va-t'en... tu m'agaces... (*La bonne ramasse le chapeau et se sauve.*) Ce que j'ai de mieux à faire... c'est de filer... .. Et maintenant, 12, rue de Ménars... (*Il sort vivement.*)

7 - LES SARDINES

Tout le monde sauf Julien et Kevin

Scène XI

LA BARONNE, NONANCOURT, INVITÉS ; MME DE VIDAUBAN ; MME DE PUGETVILLE ; MME DE CARRO PUIS FADINARD ET HERMIONE ; PUIS TOUTE LA NOCE

Mmes de Pugetville, de Vidauban, de Carro, de Carqué et de Trets, entrent, suivies Nonancourt suivie, de toute la noce

MME DE PUGETVILLE

Ma cousine, nous avons fait monter des invités qui attendaient devant la porte !

LA BARONNE, étonnée

Ah ! ça mais qui sont-ils, des relations de mes cousines certainement (**à la noce**). Entrez donc, je vous en prie. (*Les invités entrent. À Nonancourt.*) Où est donc M. Alagna ?

Mme DE TRET

Mais c'est vrai ça ! Où est-il ?

Mme DE PUGETVILLE,

Où a bien pu passer M. Alagna ?

Mme DE CARRO,

On demande M. Alagna !

Mme DE PUGETVILLE / Mme DE TRET

Pas là...

Mme DE CARRO

Il est pas là, mais il est où ?

NONANCOURT.

Je ne sais pas. (*Criant.*) On demande M. Alagna !

TOUS. (regardant vers les coulisses)

Le voici ! le voici !

HERMIONE, *ramenant manu militari Fadinard et CELESTIN*

Comment ! signor, une désertion ?

NONANCOURT (toujours pocharde, à la noce)

Lui, Alagna ?...

CELESTIN, *à Hermione qui le ramène.*

Je ne m'en allais pas... je vous assure que je ne m'en allais pas !...

Les cousines et La noce un peu pétée

Bravo ! bravo ! (*On l'applaudit avec frénésie.*)

FADINARD, *salue à droite et à gauche.*

Messieurs... mesdames... (*À part.*) Pincés sur le marchepied du fiacre !

LA BARONNE.

Signor Alagna, nous sommes prêts à vous applaudir.

CELESTIN.

Certainement... madame... trop bonne...

QUELQUES VOIX.

Silence ! silence !

CELESTIN,

Quelle position !... Je chante comme une casserole... (Haut, toussant.) Hum ! hum !

TOUS.

Chut ! chut !

CELESTIN, *à part.*

Qu'est-ce que je vais leur chanter ?

8 - LA CARIOCA

Julien et Kevin

HERMIONE

Je le savais, je savais que c'était un imposteur !

La baronne s'évanouit d'horreur en entendant CELESTIN

Les cousines soutenant la baronne

MMe DE PUGETVILLE

Comment, lui un imposteur ?

MME DE CARRO

Quelle honte !

MME de PUGETVILLE

Quelle ignominie !

MME DE TRETTS

Quelle abomination !

PUGETVILLE/CARRO/TRETTS/

Hors d'ici !

HERMIONE

Messieurs, sortez ! Hors d'ici ! Heureusement tout n'est pas perdu ...chère Baronne, je ne vous ai pas encore dit mon poème. *(se lève, se prépare pour dire son poème, la baronne s'enfuit à toutes jambes, suivie de la noce).*

9 - RABBI JACOB

Tout le monde sauf Julien, Guillaume, Kevin et JC qui changent le décor